

admirable et même son prestige religieux de
théâtre est aujourd'hui bien atteint. De plus,
quelle sera maintenant sa conduite, puis-
qu'il est obligé de choisir entre votre in-
fluence et le fanatisme de son peuple ?

LES FICHES MILITAIRES

Le commandant Bégicourt rayé de la
Légion d'Honneur.

Paris, 12 janvier. Le Conseil de l'Ordre
de la Légion d'Honneur s'est prononcé ce
matin, l'unanimité, pour la radiation de
M. Bégicourt, ancien officier, auteur de fi-
ches concernant les officiers de Saint-Quen-
tin de la région de l'Aisne.

Le décret enregistrant la décision prise
par le Conseil de l'Ordre de la Légion d'ho-
neur n'était pas encore parvenu à l'Élysée
ce soir.

C'est par les soins du ministre de la jus-
tice, qui doit le contresigner, que ce décret
sera transmis au président de la République.
A la grande chancellerie on se retranche
derrière le secret professionnel pour ne don-
ner aucun renseignement sur les délibéra-
tions du Conseil de l'Ordre.

Un Incident au Sénat

Paris, 12 janvier. — Durant les scrutins
qui eurent lieu au Sénat pour la nomination
des membres du bureau, les sénateurs
étaient très nombreux dans les couloirs. Un
incident assez vif s'est produit entre MM.
Vallé et Clémenceau.

On a pu remarquer que les articles récents de
"L'Autour", où M. Clémenceau accuse le gou-
vernement de faire espionner les membres du
Parlement.

Le sénateur du Var, ayant aperçu le garde
des sceaux, lui reprocha en termes très vifs
des mouchardages qu'il avait lieu de se
plaindre. Il déclara que de temps de Gar-
nelli et de Ferry, dont il avait parfois vic-
tamment combattu la politique, il n'avait ja-
mais été l'objet de semblables procédés. M.
Vallé répondit qu'il ne méritait aucun repro-
che de ce genre ; mais la conversation s'en-
venimait et plusieurs sénateurs durent s'in-
terposer pour y mettre fin.

Ajoutons qu'on avait fait courir le bruit
qu'un incident analogue s'était produit en-
tre M. Combes et M. Clémenceau. Le fait
n'est cependant pas confirmé.

Fraude en auto

Paris, 12 janvier. — Depuis quelque
temps, l'administration de l'octroi était pré-
venue qu'un certain nombre d'automobiles,
produites de la fabrication de l'octroi, ser-
vaient de leurs voitures pour introduire en
fraude, dans Paris, certains liquides frappés
de droits élevés.

Une surveillance fut établie et, hier soir,
à la porte de Saint-Cloud, les agents vérifiè-
rent une voiture dont le conducteur décla-
rait une quantité insignifiante d'essence.
Après des recherches minutieuses, ils décou-
vrirent que la voiture était habilement
machinée et dissimulait deux réservoirs
remplis d'eau d'olive de première qualité.
Procès-verbal fut dressé, et la voiture auto-
nomobile conduite à l'administration de l'oc-
troi, avenue Victoria, où sera vendue
au profit de l'administration.

LES DOCKERS DE BREST

Brest, 12 janvier. — Le Syndicat ouvrier
des ouvriers du port de guerre a tenu une
réunion générale à laquelle ont assisté
plusieurs membres du conseil.

M. Libert, secrétaire général et premier
adjoint au maire, a longuement parlé, no-
tairement sur la déclaration faite par M. Cu-
vrot, rapporteur du budget de la marine
au Sénat, et d'après laquelle la production
considérable de l'administration des ports
de guerre depuis la mise en application de
la journée de huit heures.

Le Syndicat, à l'unanimité, a ratifié le
vote par lequel les délégués des ateliers ont
roscument réjoui tous les membres du bu-
reau et du conseil d'administration de l'oc-
troi, avenue Victoria, où sera vendue
au profit de l'administration.

Il a adopté ensuite, également à l'unani-
mité, un ordre du jour invitant le ministre
de la marine à soutenir et à défendre de-
vant les Chambres l'augmentation générale
des salaires de 50 centimes par jour, pour
tous les ouvriers, l'augmentation des pen-
sions de retraites et l'obtention de retraites
proportionnelles pour les veuves.

Inauguration du Monument de Crispi

A PALERME

Palerme, 12 janvier. — Ce matin, en pré-
sence du comte de Turin, représentant le
roi ; du consul d'Allemagne à Naples, res-
présentant l'empereur Guillaume ; des re-
présentants du Parlement et de MM. Or-
lando et Meliorano, on a exhumé le corps
de Crispi.

Le cortège, comprenant des associations
politiques, des associations de vétérans et
un grand nombre de délégations, a traversé
ensuite la ville au milieu d'une foule consi-
dérable. Le corps de Crispi a été transporté
au Panthéon de San Domenico, où il a été
définitivement inhumé.

La foule se découvrait sur le passage du
cortège.

Des fenêtres on lançait des fleurs.
A une heure de l'après-midi, M. Arcoleo,
sénateur, a fait un Théâtre-Garibaldi, le pa-
triotisme de Crispi.

A trois heures, a eu lieu l'inauguration du
monument.

Le Parricide de Chaville

(Nouveaux détails.)

Paris, 12 janvier. — Nous avons annoncé
hier qu'un crime odieux, un parricide, avait
été commis la nuit dernière, près de Paris,
à Chaville, à l'extrémité de la commune de
Niroloy.

Voici sur ce drame de nouveaux rensei-
gnements :
Un terrassier, Michel Le Pechoux, a tué à
coups de hache sa mère, âgée de cinquante-
deux ans.

Le procureur de la République, MM. Mau-
goin-Bocquet, juge d'instruction, et Vol, mé-
decin-légitime, ont été transportés dans la
maison de Chaville.

Le fils assassin, interrogé par les magis-
trats, a répondu :
— C'est une idée que j'ai eue, comme ça.
Mis en présence du cadavre de sa mère, il
se mit à pleurer, puis reprit son assom-
mé et alla à la messe.

Il convient alors qu'il avait assés à sa
mère des coups redoublés, trois ou quatre
fois ; en effet, il ne pouvait préciser exacte-
ment.

Il ajouta qu'il avait vu quatre chemises
dans la soirée, dont il avait coupé les boutons
à la main, dans un mouchoir, et qu'il
qu'elle heure, détails qui ont été vérifiés.

enfin, il était rentré, vers onze heures du
soir, recouvert par un lit laire.
Son père était couché, et se réveilla pour
après son arrivée, lui aurait cherché que-
relle à propos de sa rentrée tardive.

Ici, la version du parricide est contredite
par un témoignage sérieux.
Le locataire de la maisonnette, M. Jules
Goussard, n'a pas entendu le moindre bruit.
Il paraît que la malheureuse femme, dans
la crainte d'être assassinée, se couchait ja-
mais la première dans le taudis infect où
la mère et le fils habitaient.

Le parricide a été transféré à la maison
d'arrêt de Versailles.

La réputation de la victime était déplo-
rable. Son assassin était son fils naturel.
Elle avait survécu en paix avec
la justice, à raison des mariages commis
dans les environs.

Il y a quelques années, elle fut accusée
d'avoir assassiné l'un de ses nombreux
amants, mort dans ces circonstances mys-
térieuses et tragiques. Une instruction ou-
verte contre elle aboutit à un non-lieu.

Le cadavre a été transporté à la Morgue
de Chaville.

Drame de la Misère

DOUBLE SUICIDE

Paris, 12 janvier. — Une tragédie vient
de se dérouler 82, boulevard Ménilmontant,
dans un petit logement, composé d'une
chambre et d'un cabinet.

Le vivait deux braves gens, estimés de
tous leurs voisins, qui se connaissaient de-
puis plusieurs années.

L'homme, nommé Lucien Forest, et la
femme, Louise Gouffroy, étaient âgés de
cinquante-cinq ans.

Pour ne pas mourir de faim, ils faisaient
le métier de camelots et cherchaient par des
moyens honnêtes, mais pénibles, à lutter
contre les misères de l'existence ; c'est ainsi
que, dès qu'ils eurent vu leur sort dans un
lot de détails, ils se livrèrent au vendage
de la paille sur les marchés.

Tant que leur santé le leur permit, malgré
toutes les privations qu'ils éprouvaient,
ils ne se plaignaient pas aux voisins.

Ils vivaient, le plus souvent, d'une soupe
et d'un morceau de fromage.

À mesure que leur existence, bientôt la
femme, qui avait connu autrefois une vie
plus aisée, perdit ses forces et ne put
continuer à se rendre utile et à lutter pour
sa subsistance et pour celle de son compa-
gnon.

Le pauvre Lucien fit des efforts afin
de soutenir sa femme, mais malheureusement
il ne put pas gagner pas assez, il eut
beaucoup de peine à faire à l'heure de l'oc-
troi quelques marchandises sans valeur, il lui
fallait se reposer un peu et bientôt il perdit
une partie de sa clientèle et non seulement
il lui fut impossible de faire vivre sa com-
pagnie mais même de suffire à ses propres
besoins.

Alors, les voisins leur vinrent en aide,
car dans les quartiers même où la vie est
bien dure, on s'apitoye sur le sort des mal-
heureux.

Mais ce n'était pas beaucoup encore,
même avec les secours du bureau de bien-
faisance, dont les secours sont si connus.
Il ne restait à Forest que la perspective
de mourir, il ne voulait pas s'y soumettre
et se livra à la mendicité.

C'est alors, nous dit-on de leurs voi-
sins, que, se voyant dans une situation im-
possible, ils prirent le parti de se suicider
ensemble. Il y a quelques jours,
ils se livraient à la mendicité, ils se livraient
à la mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

Les deux malheureux, qui se livraient à la
mendicité, se livraient à la mendicité, ils se
livraient à la mendicité, ils se livraient à la
mendicité, ils se livraient à la mendicité.

fuir à Saint-Ouen, dans un hôtel. Elle ve-
nait, néanmoins nous voir assez fréquem-
ment, et était très bien reçue à la maison.
J'avais tenté, il y a deux ans, de la retirer du
vice et de la placer. Mais ce fut inutile. Elle
était alcoolique et retourna à sa vie de
débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la
placer. Mais ce fut inutile. Elle était
alcoolique et retourna à sa vie de débauche.

La veille de Noël, nous l'attendions. Nous
savions qu'elle était allée se cacher à Saint-
Ouen, dans un hôtel. Elle venait, néanmoins
nous voir assez fréquemment, et était très
bien reçue à la maison. J'avais tenté, il y
a deux ans, de la retirer du vice et de la